

Adrian Schindler

Casa de Velázquez 2020–2021

« Je ne suis pas vraiment un artiste d'atelier, plutôt de cour d'immeuble et de parc¹ », raconte Adrian Schindler. Ainsi, attentif à l'environnement, notamment social, il s'intéresse aux enjeux postcoloniaux et aux représentations, entre autres celles des histoires coloniales françaises et espagnoles au Maroc et des personnes d'ascendance marocaine en Espagne. *Tetuan, Tetuán*, تطوان (2021, en cours) est un projet filmique et d'installation en trois chapitres: Barcelone et Madrid, suivis d'un épilogue à Tétouan même (où l'artiste ne souhaite pas filmer dans l'espace public mais uniquement à l'intérieur d'un cinéma des années 1920, qui abritera une conversation collective).

Le collectif est en effet au cœur des méthodes de travail de l'artiste. « La question de l'improvisation à plusieurs, de la dérive, des coïncidences, de l'informel et en même temps du récit, de la structuration de tout ça, c'est une tension qui est très présente dans mon travail. » Le chapitre barcelonais du projet donne ainsi à voir l'équipe réunie par Adrian Schindler au travail, autour de plusieurs matériaux: le tableau orientaliste *La Bataille de Tétouan* (1862-1864) du peintre Marià Fortuny, l'anti-orientalisme ambigu de l'écrivain Juan Goytisolo, la palette très limitée et problématique des rôles proposés à l'acteur Ali el Aziz (collaborateur sur le premier chapitre de *Tetuan, Tetuán*, تطوان), enfin la Plaça Tetuan à Barcelone et son projet de monument colonial jamais réalisé.

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste à Madrid, juin 2021.